



Palais d'Etat d'Iavoloha, 20 octobre 2014. Rencontre entre le Président Hery Rajaonarimampianina et les Partenaires techniques et financiers

Avant de me décider à vous narrer la tragédie rajaonarimampienne, à travers un suivi du parcours de Voahangy X de Mad Délice -appartenant à Razanamahery Zoe- [une Voahangy qui semble avoir vu le jour dans un chou, sans parents, sans nom de jeune fille, bref sans passé et tout le monde trouve ça normal, comme s'il y avait quelque sorcellerie quelque part... Car une personne sans passé, sans « *histoire* » à raconter à ses enfants, n'aura jamais d'avenir], voici l'histoire de Madagascar qui démontre que son développement se fera selon la volonté divinement intéressée de la Communauté internationale... A moins que.

Dieu a créé l'homme pour sa gloire. Il voulait que l'homme soit à son image et selon sa ressemblance. Aucune autre créature n'a été créée à l'image de Dieu. Cela n'est vrai que pour l'homme. La Bible dit :

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme [littéralement : "il les créa mâle et femelle] ». » Genèse 1.27

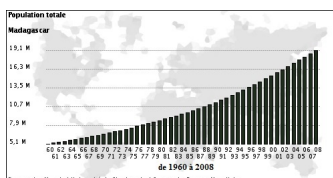


Dans la Bible, il est écrit que Dieu, qui a créé l'homme, donne et reprend. Cela résume le passage terrestre de tout être vivant. Ainsi, le moment de votre naissance marque le début du compte à rebours vers votre décès. Personne ne peut y échapper, et personne ne sait quand ni comment il va mourir. Durant ce laps de temps, cependant, la race humaine subsiste à travers un héritage culturel légué à ceux qui la remplacera de générations en générations, selon le continent où on vit. Il en est ainsi depuis Adam et Eve. L'Humanité a traversé diverses époques pénibles et a toujours survécu, même si cela continue. Il n'y aura plus de déluge : votre fin du monde viendra le jour de votre mort. Nous sommes tous venus au monde nus, sans rien, et nous le quitterons de la même manière. Sans exception. Songez à toutes celles et tous ceux qui nous ont précédés depuis votre naissance.

Mais l'homme, à mesure qu'il s'est « *civilisé* », est devenu de plus en plus cupide, de plus en plus matérialiste. Si bien qu'il a été, est et sera le propre artisan de toutes les tragédies passées, présentes et à venir. De l'âge de la pierre jusqu'en ce troisième millénaire des Nouvelles technologies de l'information sans cesse en innovation débordante, l'homme, cet éternel impénitent, a toujours voulu se prendre pour Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est-à-dire se sentir au-dessus du commun des mortels, différent par des biens terrestres.



De nos jours, cela se traduit par des signes extérieurs de richesses souvent, sinon toujours mal acquises. Ceux qui ont amassé une fortune à force de travail sont plutôt discrets car ils connaissent la vraie valeur de l'argent. Dans des pays comme Madagascar, comment devient-on très rapidement riche ? Certes, il existe encore quelques familles dont le nom est respectable et respecté mais, en général, on se rue vers le domaine politique sans en acquérir les ficelles, sans en maîtriser les arcanes, les subtilités (diplomatiques). Mais dans les esprits obtus de certains Malgaches, dont le nombre va crescendo, le pouvoir amène la richesse et quand on est riche, on peut tout se permettre. Et c'est malheureusement cette logique imbécile qui a encore abouti à la situation actuelle précaire, instable dans tous les domaines. Ne vous fiez pas aux déclarations de la Communauté internationale. Vous comprendrez plus loin. Ce qui est certain c'est que l'avenir des Malgaches n'est toujours pas entre leurs mains.



A mon sens, la logique du développement se résume comme ceci : avant je me déplaçais à

pieds, puis en bicyclette, puis en vélo Solex, puis en scooter, puis en Citroën 2CV, puis en Renault 4L, puis en Peugeot 504, puis en Mercedes enfin, aujourd'hui, je roule en 4X4 (ce sont des images car, personnellement, je n'ai pas d'auto et je me déplace à pieds, en autobus ou en taxi). Cette ascension sociale rend plus humain, plus juste, plus équitable. Mais cela n'est possible qu'à travers un travail sécurisé ; une vision de gouvernance du pouvoir en place utilisant ses propres ressources et un cadre de vie propice à la production ; un pouvoir d'achat en relation avec les prix des Ppn (produits de première nécessité) qui, quoi qu'on dise, augmenteront toujours, en relation avec le marché des énergies fossiles encore mondialement utilisées. Malheureusement, à Madagascar, après le Président Philibert Tsiranana, la vie elle-même -une survie plutôt- est devenue un non-sens pour le grand nombre. Aucun dirigeant élu n'a eu une vision liée à la croissance démographique : des bouches de plus à nourrir, à loger, à vêtir. Aucun n'a mis en pratique le sacro-saint principe de redevabilité vis-à-vis de ses électeurs et de tous ses concitoyens. Pire : tous accèdent directement à un 4X4, sans passer par les étapes citées plus haut, une fois élus et/ou nommés. Du haut de leur volant, commence le clivage socio-économique. Il faut rappeler, ici, une autre certitude : qu'il y ait des catastrophes humaines (guerre, génocide...) et naturelles (tremblement de terre, incendie, inondation, tsunami), le nombre des personnes naissant sera toujours supérieur au nombre des personnes qui décèdent.



A Madagascar, avec cette logique imbécile, les Malgaches ne vivront plus ensemble mais en parallèle si ce n'est déjà fait, au bénéfice des grands groupes comme Filatex, autre troisième larron de la mauvaise gouvernance

En plus d'un demi-siècle, de pays sous-développé, Madagascar est devenu l'un des pays les plus pauvres du monde, en passant par pays en voie de développement. Cela aussi est un non-sens étant donné que la Grande île de l'océan Indien regorge de richesses naturelles et minières que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Mais que s'est-il passé alors ? Ce n'est pas faute de programmes de développement. Du plan quinquennal de la première république au Map (Madagascar action plan) de Ravalomanana, les riches sont devenus plus riches (minoritaires) et les pauvres encore plus pauvres (majoritaires). Les aides publiques au développement -qui ne sont que des prêts pour endetter les Malgaches pour l'éternité-, n'ont rien développé du tout. Bien au contraire... Pourquoi ? A cause de la logique imbécile citée plus haut. Ajoutée à

l'histoire du troisième larron. C'est, par définition, celui qui profite d'un litige entre deux parties pour en tirer avantage. Les deux parties, dans ce pays, ce sont les dirigeants et le peuple, tandis que le troisième larron, c'est la Communauté internationale et ses intérêts.



Seul le président Zafy Albert y avait pensé au début des années 1990. Mais il paraît que ce n'est pas rentable pour les... bailleurs de fonds qui doivent larguer d'abord les groupes électrogènes de sociétés copines. Donc, il faudra encore attendre que les "vaza ha"

implantent leurs propres usines et systèmes alors ? Et les dirigeants malgaches se font complices moyennant une "motivation financière personnelle"

. Dire que ce n'est ni le vent ni le soleil qui manquent dans la Grande île de l'océan Indien. Encore un non-sens et un manque total de perspectives d'avenir à long terme

Tous les dirigeants élus malgaches depuis l'après Philibert Tsiranana n'ont jamais protégé ni défendu ce qui existait depuis les ancêtres. Pire, rien ne s'est amélioré : le tissu économique local s'est détérioré au fil des décennies, mettant en danger d'extinction définitive les produits locaux rabaissés au niveau du folklore, de l'artisanat. Faut-il trouver normal qu'en plus d'un demi-siècle, la notion même de métallurgie, de sidérurgie n'existe pas dans le pays ? Qu'une usine de production industrielle, engendrant du travail pour les jeunes, n'a jamais vu le jour ? N'allez pas m'insulter en disant que ce sont les matières premières et les ressources humaines nationales qui manquent ! Comment se fait-il, qu'à part Zafy Albert -qui a pensé à une usine solaire sur le plateau de l'Horombe en 1993-, aucun dirigeant n'a su utiliser le soleil et le vent comme sources d'énergie ? En ce moment-même, on utilise et on achète encore des groupes électrogènes qui marchent au gazole. Et on espère la fin des délestages avec ces sources d'énergie qui utilisent une autre énergie ! Encore un non-sens et un manque total de perspective liée à la marche du temps.



Madagascar
Le 21 octobre 2014

Paroisse des pasteurs à Antananarivo

Le 21 octobre 2014, à Antananarivo, les pasteurs de la paroisse des pasteurs ont réuni leurs membres pour une assemblée générale ordinaire. L'assemblée a été présidée par le pasteur Jean-Louis Tardieu, pasteur de la paroisse des pasteurs. L'assemblée a été ouverte par le pasteur Jean-Louis Tardieu, pasteur de la paroisse des pasteurs. L'assemblée a été ouverte par le pasteur Jean-Louis Tardieu, pasteur de la paroisse des pasteurs.



L'ART DES BONNES EXCUSES

..... C'EST PAS MA FAUTE !





Dans la vie,
il vaut mieux
être incompris
que pris pour
un con.

